

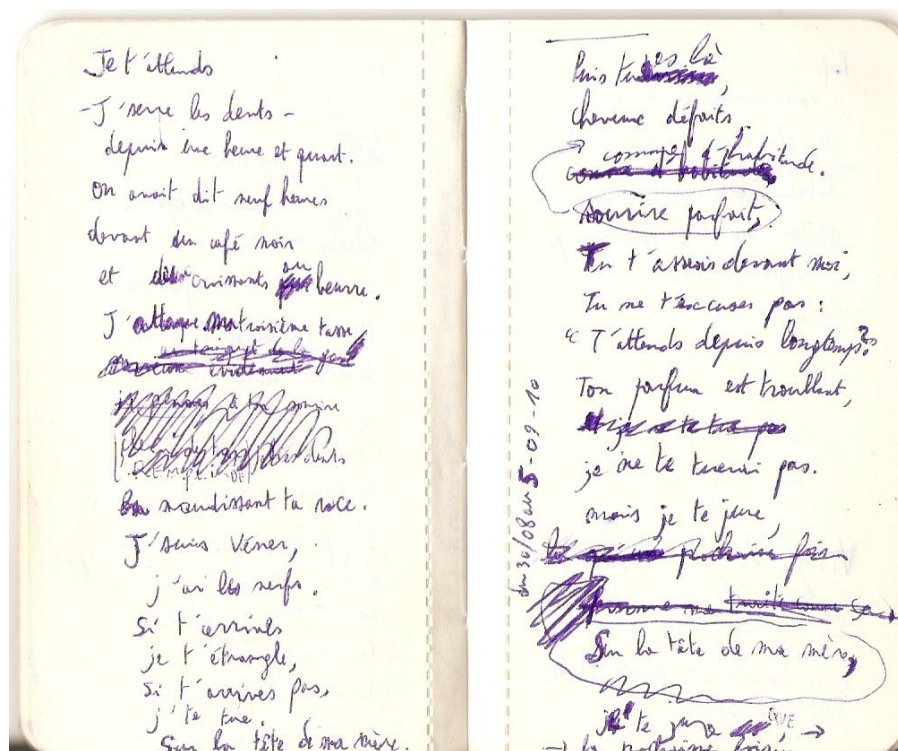
Re-bonjour,
Cette fois-ci ça y est ! L'aventure poésie commence vraiment.
Je vais vous donner votre premier pari à relever.

Mais d'abord je voudrais encore vous dire une ou deux petites choses sur la façon dont on va travailler.

En général, la consigne que je donne est simple. C'est une consigne minimum. On essaye de la suivre mais ça n'empêche pas d'ajouter des choses en plus si on en a très envie. On est là pour inventer alors se serait vraiment bête de s'en empêcher !

Rien n'est interdit en poésie. Et vous savez pourquoi ? Parce que la poésie est sans chef et sans danger. La poésie est comme une immense cour de récré qui n'aurait pas besoin de surveillant parce que, tomber dans cette cour-là, ça ne fait pas mal. Ce que je veux dire par tomber ? Je veux dire rater, tout simplement. Moi par exemple, dans ma poche d'écrivain, j'ai toujours un petit carnet et j'écris tout ce que je veux dedans parce que c'est mon carnet à moi. Alors j'essaye des trucs bizarres, juste pour voir ce que ça fait : écrire à l'envers, écrire exprès avec la mauvaise main, écrire en n'utilisant que des mots de quatre lettres... Parfois ça donne des poèmes super mais aussi très souvent des poèmes un peu ratés, pas terribles. Peu importe, je m'en fiche, c'est mon carnet à moi... Mon carnet d'expériences. Mon carnet laboratoire. Il est tout cochonné ce carnet-là, plein de ratures parce que je ne réussis pas tout du premier coup.

Voilà à quoi ça ressemble :



Après, quand je veux faire un livre, un vrai, publié, qu'on peut trouver dans un magasin, je relis mon carnet et je pioche dedans pour ne récupérer que les poèmes que je trouve réussis. C'est pour ça que dans un recueil de 50 poèmes tout à l'air bien et on pourrait se dire « Waw ! Cet écrivain est hyper doué, moi je ne pourrais jamais faire comme lui ! » mais c'est parce que vous n'avez pas pu lire le carnet avec les brouillons : en fait, l'écrivain avait écrit au moins 150 poèmes en tout ! Et sur ces 150, eh bien, il y en avait 100 pas terribles... C'est comme ça pour tous les écrivains. Cela va vous arrivera aussi, c'est sûr. Sûr et sans importance. Si au milieu de mille cailloux vous ne trouvez qu'une seule pépite d'or, moi je dis que ça valait la peine de fouiller les cailloux. Tout le monde est

d'accord avec ça ? Tout le monde ici est d'accord de faire des expériences ? Tout le monde est d'accord de rater parfois ? Mais aussi de réussir pour le plus grand bonheur ? Alors, okay, on peut s'y mettre. On ouvre notre laboratoire. On essaye des trucs. On ne s'interdit rien. On s'amuse. Si ça rate, tant pis. Si ça réussit, tant mieux.

Consigne du jour : créer une LISTE (ça, c'est facile) et terminer par une CHUTE, une sorte de surprise quoi (là on doit réfléchir un peu plus... mais on n'est pas obligé de réfléchir tout seul. Les poèmes en équipe sont autorisés).

J'explique en donnant des exemples :

Voici un poème du belge Francesco Pittau que j'aime beaucoup...

$1+1=2$

$2+2=4$

$3+3=6$

$4+4=8$

$5+5=10$

$6+6=12$

$7+7=14$

$8+8=16$

$9+9=18$

$10+10=20$

Et tout ça

égale

à rien

de ce qui m'intéresse

Et encore un deuxième, toujours du même auteur...

On ne dit pas flûte !

Le lundi

On ne dit pas zut !

Le mardi

On ne dit pas nom d'une pipe !

Le mercredi

On ne dit pas sapristi !

Le jeudi

On ne dit pas fichtre !

Le vendredi

On ne dit pas crotte !

Le samedi

Mais le dimanche

C'est une autre paire

De manches

On peut dire merde
De l'aube
A la nuit

Vous avez remarqué ? Le premier poème, c'est juste une liste de calcul ! Absolument rien d'autre ! Mais ça devient un poème grâce à la chute. La chute est introduite par le mot «égale», alors on croit que la liste va continuer mais non, tout à coup on raconte autre chose, une chose inattendue qui **casse** un peu la liste. La chute est ici rigolote mais elle aurait pu être triste, effrayante ou même dégoûtante...

Le deuxième poème part encore d'une liste : les jours de la semaine. Francesco Pittau ajoute juste une action à ces jours en répétant chaque fois exactement la même formule «On ne dit pas». Du coup, on **s'habitue**, on croit que ça va être chaque fois pareil jusqu'au bout, et puis non ! Le mot «Mais» introduit la chute du dimanche, annonçant justement un changement, une chose qui **s'oppose** à toute la liste qu'on vient de faire. Et tout à coup c'est drôle, ça raconte quelque chose, une vraie petite histoire.

Vous remarquerez aussi que c'est sans rimes. Il n'y a pas besoin de rimes pour faire un poème. On peut en mettre si on veut mais seulement si on veut. Pour cet exercice de la LISTE avec CHUTE, je ne vous demande pas de rime. C'est vous qui choisissez comme vous préférez.

Je vous donne quelques exemples de listes possibles pour vous mettre en piste, avec des introductions de chutes. Vous pouvez les utiliser si vous les aimez ou alors inventer vos propres listes.

1) J'ai mis un caillou
sur une pomme
sur une table
sur un bateau
dans une bouteille
sur une armoire
au fond d'une chambre
dans un immeuble...

... Et puis j'ai donné un grand coup de pied dedans.

2) J'aime
J'aime
J'aime...

... Mais je déteste quand...

3) J'ai acheté
ceci
cela...

... dommage que...

4) Je voudrais (être ceci)
Je voudrais (avoir cela)
Je voudrais (faire ceci)

... Mais...

... à moins que...

... ou alors...

5) Je t'aime plus fort que...

Plus fort que...

Plus loin que...

Plus beau que...

Plus vite que...

Et toi ?

- Hein ? Quoi ? Tu me parlais ?

Prêts à relever le pari ? A vous de jouer, les loulous !

Si vous avez des questions, n'hésitez pas à les poser...

Je termine avec un lien vers une chanson de Serge Gainsbourg qui n'est rien qu'une liste avec chute :

<http://www.youtube.com/watch?v=aZKZyTIuDCU>